

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

JERSEY POUR ENFANTS AU PRIX DU GROS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

JERSEY D'AUTOMNE POUR DAMES

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

CORPS ET CALEÇONS GRIS ET ROUGE A 50 CENTS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

FLANNELLE GRISE TOUTE LAINE 20 CENTS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

CACHEMIRE DE TOUTE COULEUR A 20 CENTS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

CORSETS DE TOUS LES NUMÉROS A 25 CENTS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

TAPIS DE CHANVRE A 9 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

TAPIS TAPISSERIE A 35 CENMS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

TAPIS A ESCALIER A 8 CENTS

PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Monsieur fait. Le thermomètre à 9 35 hrs. a.m. marquaît 60°, à 11 05 hrs. a.m. il marquait 65°.

Il y aura dimanche après-midi, à 2 heures dans la salle de l'Union St Joseph, une assemblée des délégués nommés par les différentes sociétés de secours mutuels, afin de recevoir le rapport de la délégation.

Dr. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. Nos névrosés sont à se préparer pour samedi, le 1er septembre prochain, date ordinaire de l'ouverture de la chasse.

Les habitués du marché By se plaignent d'une forte odeur de gaz qui s'échappe continuellement et qui provient paraît-il, des tuyaux d'égoût. Le Bureau de santé devrait voir à faire cesser cet état de choses.

La pharmacie Savard et frères a été ouverte au public hier matin; on trouve constamment à ce nouveau poste tout ce qui d'ordinaire comprend la branche pharmaceutique dans ses moindres détails.

Les belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

A dater d'aujourd'hui les membres de la brigade du feu pratiqueront avec l'échelle de sauvetage Langevin-Thibault. Chaque jour il y aura exercice de 6 à 7 hrs. Le chef Young tient à se que ses hommes soient bien familiers avec cet engin de sauvetage.

La fanfare de Ste. Anne depuis la résignation de M. J. R. Vincent, est sous la direction de M. Dagnas, mais qui en sera probablement le directeur futur. Le 10 septembre prochain, le corps de musique se rendra à Matawa, où il se fera entendre.

Les travaux de nettoyage du Parc Major, du côté de la rue St. Patrick, se poursuivent avec vigueur et il est plus que probable que de grandes améliorations seront faites avant l'hiver.

—Depuis lundi, près de deux cents hommes ont quitté la ville pour se rendre dans les divers chantiers du haut de l'Ottawa et de la Gatineau. Les gages sont d'une piastre par mois plus élevés que l'année dernière. Les hommes de dans les hôtels de la basse-ville afin d'y contracter engagement et l'animation en conséquence est considérable.

—On appelle l'attention des autorités sur l'état disgracieux des trottoirs sur la rue Rideau, du côté sud, entre les rues Nelson et Priel. Bon nombre d'accidents sont déjà arrivés à cet endroit et l'on fera bien d'y voir au plutôt.

—La Révère Sœur Marie, du Monastère du Précieux Sang, est dangereusement malade au couvent des Sœurs Grises de la Croix.

—Le club de Cricket d'Ottawa donnera une excursion au clair de lune à bord de l'Empress demain soir.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Charlotte Casey. Bons lits, bonne table; confort général pour tous et prix raisonnable.

—La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique n'épargne rien afin de satisfaire autant que possible le public. L'idée d'organiser des excursions à prix réduits à Montréal et Québec du 24, 25 et 27 courant jusqu'au 10 septembre pour le retour, est excellente et nous n'avons nul doute qu'un grand nombre de citoyens de la Capitale profiteront de cette occasion n'ayant pas oublié l'avantage qu'il y a pour tous de choisir entre le fer ou par voie des rapides du St. Laurent. Cette compagnie a certainement droit à des éloges pour sa superbe administration.

—La température est radieuse aujourd'hui et bon nombre de pique-niques sont sur l'affiche.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

—La rue St. Patrick est le rendez-vous général des promeneurs sur tout depuis l'ouverture du bazar Ste. Anne.

—Bon nombre de citoyens d'Ottawa sont partis aujourd'hui à 4 hrs pour New-York, avec l'excursion de la société St. André; le prix du voyage aller et retour n'est que de \$12.00. Les billets sont bons jusqu'au 1er septembre prochain.

—Le secrétaire de l'Exposition, M. MacCuaig reçoit chaque jour de nombreuses demandes pour de l'emploi durant le temps de l'Exposition. S'il répondait favorablement à tous, il y aurait plus d'employés que d'exposants.

—Bon nombre de caves sur les rues Peel et Rideau ont été submergées par les récentes pluies.

—Les résidents de la rue Cumberland, entre les rues York et Clarence se plaignent du grand nombre de chiens dans cette localité qui, chaque nuit, font un vacarme à empêcher de dormir toute la population.

—Les campeurs sur l'île Kettle et sur les bords de la rivière Rideau, se préparent, comme les anciens Arabes, à enlever leurs tentes et à reprendre le chemin de la capitale, les soirées et les nuits surtout étant déjà trop fraîches pour les passer sous la toile.

—Les travaux de la pose d'un nouveau plancher dans la cave de la salle Victoria et la construction d'un réservoir pour l'éclouage des œufs de poissons pour le musée des pêcheries sont posées avec vigueur.

—Les propriétaires d'hôtels et de maisons de pension s'efforcent de faire des arrangements en vue de la grande allée de visiteurs qui se attendent à Ottawa durant la semaine de l'Exposition.

—On a posé une passerelle sur la rue Duke, en face de la station No 1, aux Chaudières.

—Le rouleur à vapeur est en opération de ce moment-ci, dans les environs du pont Polky.

—La rue Wellington, depuis le haut jus qu'aux Chaudières qu'une excavation et il est curieux de voir que l'on trouve passage pour l'énorme trafic qui se fait journellement sur cette rue.

—Le marché de matin était très fourni. Les prun-s, sp-c alement y étaient en abondance.

—Le Guide d'adresses de Bennett en français et en anglais.

Nous avons reçu un exemplaire du nouveau Guide Original de cette section de notre comté, imprimé en français et en anglais, sur bon papier et avec types neufs. C'est un livre très utile et nous le recommandons à nos amis. Il contient l'adresse des hommes d'affaires de la ville d'Ottawa par ordre alphabétique, 36 pages d'informations diverses comprenant la liste des bureaux du gouvernement, de la cité d'Ottawa, de la Corporation, les Eglises, les Sociétés, etc. De plus le guide alphabétique des rues de la ville avec en plus celui des résidents et des rues de Hull. La publication de cet ouvrage a été faite par la compagnie de publication de Bennett, rue Sparks, Ottawa, et 60, rue Principale, Hull.

Notes religieuses. Le Rév. Richer, ordonné prêtre dimanche dernier à St. André Avenue, a été nommé par Sa Grandeur monseigneur Duhamel, vicar de la paroisse Ste. Anne. Il est arrivé dans sa nouvelle paroisse hier après midi. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Mieux. Le jeune Emile, fils de monsieur l'échevin Laverdure, dont nous annonçons la chute à Papineauville mardi, est parfaitement rétabli.

DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES

BRYSON, GRAHAM & Cie

\$3.75 Nous avons en magasin et à ordre 260 habillements d'hommes en serge bleu "Navy" valant \$6.00 pour \$3.75

\$5.00 Nous avons en magasin aujourd'hui 128 habillements pour hommes, (toute laine) valant \$7.50 que nous nous proposons de vendre à \$5.00

\$7.50 Notre assortiment à ce prix est réduit à 58 habillements et comme ils valent \$10.00, tous ceux qui désirent s'en procurer feront bien de veiller attentivement.

\$10.00 Nous vendons plus d'habillements à ce prix que qui que ce soit. Ils valent \$15.00 ou pas de vente.

Assortiment d'habillements complets pour enfants, dans tous les prix

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

Excursion de Plainville Bon Marche à Montréal et Québec

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

SALLE DE VARIETES Secretaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'été, etc.

GRANDE EXCURSION - PAR LE CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE

Les Dames Patronnes de BUTTERICK

MET FASHION SHEETS. 60c par mois. GRAND LIVRE, Semi-annuel \$1.00

PETITS CATALOGUES, 3 mois, 25c. Droits payés. Adressez vous à votre nom pour un an de réception du prix de souscription.

ASSOCIATION DE L'EXHIBITION CENTRALE DU CANADA AEX CULTIVATEURS ET AUTRES.

Des soumissions seront reçues jusqu'à LUNDI MIDI, le 3 septembre prochain, pour la fourniture de 15 tonnes de bon blé d'clair ou pale d'avoine.

ON DEMANDE Deux apprentis forgerons. S'adresser à LEVILLÉ et MATHE, 56 rue Daly

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNÉ A MORT

TROISIÈME PARTIE FILLE ET SŒUR

III

Denise, un moment, hésita si elle ne se confierait pas au défenseur de son frère, si elle ne lui raconterait pas le crime tel qu'il s'était passé.

—Monsieur Dervaux, j'ai un conseil à vous demander. —Parlez, je désire beaucoup vous être utile.

—Veuillez me donner d'abord quelques renseignements. Comme je lis souvent les journaux, je sais que tout n'est pas terminé après la condamnation à mort. Il reste encore des chances à mon frère pour que l'exécution n'ait pas lieu... est-ce vrai?

—Oui. Mais je ne voudrais pas vous laisser un espoir que l'événement ne réalisera pas. —Ne craignez rien je suis forte...

Elle tremblait de tous ses membres. —Pourtant elle reprit: —Que va-t-il arriver maintenant?

—Lauriot a trois jours pour se pourvoir en cassation. Je lui ferai signer son pourvoi ce soir, ou au plus tard demain, —mais demain sûrement, c'est la dernière limite...

—Vous le verrez? —Oui, mon enfant. —Oh! monsieur Dervaux, dites-moi bien que je l'aime et que je pense à lui et que je sais qu'il n'est pas coupable...

—Et surtout, oh! cachez-lui la paralysie de sa mère... —Pourquoi?

Denise hésita de nouveau; puis: —Il est bien inutile d'ajouter à tout ce qu'il souffre une douleur de plus, dit-elle à voix basse profondément émue.

L'avocat lui-même était troublé, malgré son cœur bronzé au spectacle de tant de misères aussi terribles.

—Et après le pourvoi? demanda Denise, qu'arrivera-t-il? —Le pourvoi sera rejeté. —Ensuite?

—Il y a le recours en grâce... —Eh bien? Pourquoi n'achevez-vous pas? —Lauriot, vous le savez persiste à dire qu'il est innocent...

—Il l'est, monsieur... devant Dieu, je vous le jure! —Or, il m'a déclaré, hier, au sortir de l'audience, qu'il ne consentait jamais à signer un recours en grâce...

—Il vous a donné les raisons de son refus? —Oui. Votre frère considère ce recours en quelque sorte comme un aveu de son crime, comme une attestation de sa culpabilité...

—Pauvre frère! —C'était la seule espérance qui lui restait. Il se l'enlève lui-même de gaieté de cœur. Il ne lui en reste plus...

—Pour vous, monsieur, il est perdu, n'est-ce pas? —Oui... —Et l'exécution aura lieu? —A bref délai...

—Le recours en grâce pourrait-il la retarder? —Assurément. —De combien de jours? —Je l'ignore. L'exécution n'est ordonnée que lorsque le chef de l'Etat a refusé de gracier la grâce. Or, souvent, le président de la République hésite avant de refuser de signer un d'approbation signature qui tue un homme ou lui rend l'existence. Souvent des semaines entières se passent avant que l'on sache si le chef de l'Etat usera de son droit de clémence suprême...

—Ce recours, il faut que mon frère le signe... ne vous l'ai-je pas dit? —Il le signera, lorsque vous lui aurez raconté ma visite d'aujourd'hui, lorsque vous lui aurez dit que c'est moi qui le veux, qui lui ordonne, lorsque vous lui aurez rendu un peu d'espoir en lui affirmant que tout n'est pas désespéré, que je veille, moi, et que j'essaierai de mourir à la peine, je ne laisserai pas la justice s'égarer plus longtemps et accomplir jusqu'au bout une aussi épouvantable besogne...

Vous lui direz cela, monsieur Dervaux, je le veux, promettez-moi, jurez-le moi! —Je vous le jure, mon enfant! —Merci.

—Mais vous parlez de sauver votre frère comme si vous aviez entre les mains des preuves de son innocence? Si vous connaissez certains faits capables d'éclairer la justice, vous avez eu tort de me les cacher, ou au moins de ne pas prévenir le tribunal avant la condamnation. Que savez-vous donc, mon enfant, quel est votre projet? —Je veux aller trouver le juge d'instruction qui a interrogé mon frère, ou le procureur général.

—Vous le verrez difficilement. Enfin je vous remettrai un mot d'introduction et j'espère que l'on vous recevra. Mais une fois devant eux que leur direz-vous? —Je leur dirai que mon frère est innocent.

—Cela ne suffit pas. Lauriot lui-même la répète bien des fois. Ce qui ne l'a pas empêché d'être condamné à mort... —Je nommerai l'assassin... —L'avocat eut un geste de surprise. Jusqu'alors il avait écouté Nabote plutôt par pitié, avec une secrète compassion des illusions qu'elle gardait. Mais il fut frappé de l'assurance avec laquelle elle prononça ces derniers mots. Il regarda l'infirme un instant sans prononcer un mot, de l'air d'un homme qui se dit: "C'est donc sérieux?"

Il demanda cette fois très intéressé: —Mais l'assassin... vous le connaissez? —Oui. —Son nom? —Je le dirai à M. de Valtemare ou au procureur général.

—Mon enfant, ce que vous allez faire là est très grave. Vous allez porter une accusation terrible. Je ne saurais trop vous engager à réfléchir. On vous demandera d'abord pourquoi vous avez attendu jusqu'aujourd'hui au lieu de prévenir le juge d'instruction... Est-ce donc seulement depuis que Lauriot est condamné que vous connaissez le véritable assassin? —Non j'ai vu assassiner Charlotte Gélibert.

—Pourquoi n'avez-vous rien dit? —Je ne le pouvais. J'ai espéré jusqu'au dernier moment que l'assassin se livrerait, si mon frère était condamné... J'espérais aussi que le jury reconnaîtrait l'innocence de Jacques... alors, je n'aurais plus à intervenir et l'assassin lui-même n'aurait plus à se livrer...

Maitre Dervaux attira Nabote après de lui et prit ses mains. —Mais ce coupable... quel intérêt aviez-vous à cacher son nom?... Il vous touche donc de bien près... —Denise, effrayée, sentant qu'elle allait tout dire, se tut.

Maitre Dervaux respecta son silence: —Gardez votre secret, mon enfant... mais avant de vous laisser partir, laissez-moi vous donner un dernier conseil... Des que vous aurez prononcé devant le procureur général le nom de celui que vous croyez être l'assassin de Charlotte Gélibert... —"J'en suis sûre... je ne crois pas..."

—Ce magistrat vous reprochera d'avoir laissé à la justice s'égarer... —Il comprendra mes hésitations, lorsque je lui aurai tout dit. —Ensuite, chose plus grave, il vous prierait d'appuyer de preuves certaines la terrible accusation que vous portez devant lui... —Oh! puisque j'ai vu, vous dis-je, je raconterai... —Je souhaite que cela suffise, mon enfant.

—Je vais aller tout de suite chez M. de Valtemare, où il est absent, chez le procureur général. —Rue Gay-Lussac, numéro 124.

Denise remercia maitre Dervaux et se leva pour partir. —N'oubliez pas ce que je vous ai recommandé pour mon frère dit-elle les larmes aux yeux. Sa vie en dépend. Faites lui signer son recours en grâce, et surtout, pas un mot de ma mère, pas un mot!...

—C'est convenu. —Au moment où elle sortait, l'avocat se retourna: —Et vous, chère enfant, n'oubliez pas mon conseil... Et comme elle le regardait, l'interrogeant des yeux: —Des preuves!... Des preuves!...

(A continuer)

IN JEUNE HOMME

Sachant le français et l'anglais trouvera de l'emploi comme reporter en s'adressant au bureau du Canada

On annonce l'accepter le septième président de la Confédération au sénat. Il a servi pendant la guerre de 1862-1865, en 1863, en 1864, législatif du plus le mois de la Confédération au sénat. Il a servi pendant la guerre de 1862-1865, en 1863, en 1864, législatif du plus le mois de la Confédération au sénat. Il a servi pendant la guerre de 1862-1865, en 1863, en 1864, législatif du plus le mois de la Confédération au sénat.

Le Chicago publie un tableau des saires payés des flatu que, en France, Allemagne, etc. à consulter: Occupation A Assortisseurs q Hommes... Femmes... Jeunes personnes Filles... Timarands: Hommes... Femmes... Ouvriers... Journaliers...

Le Président veut mettre à bill qui exerce Canadiens couchés américains casion avant les détails de dent avait reçu du congrès am mettre ce bill jus jusqu'à puevirs nous fort-s. Cette c pour le m Non gouvernem Né des preuve sagesse et a aus très prononcé lations avec l de la plus gran

Nous oserie blesse, ce dern inspiré par le u au sénat sur le Nous avions ap velant à des parti, mais non être trompé.

LA FÉDÉRA

L'étendard de fédération imp voquée par les conservateurs: La fédération pndée par les bl rax de la provi Dans le Haut- ture l'émou beau fédération impé aux deux parti. M. Blake s'en d'abord à Auror vas et est devev

Nous publion mation de nor l'Interp-ite